

Bonjour les vieilles tiges de la Royale !

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous retrouve grâce à Hugues après toutes ces années.

Que suis-je devenu ?

En sortant de la marine je suis devenu informaticien à la DIAC, le crédit de chez Renault à Paris sur les Champs, car comme le disait Alain il suffisait à cette époque de le vouloir.

Depuis tout cela a bien changé.

Je me suis marié avec la femme de ma vie, qui l'est toujours et que je connaissais depuis le lycée. Nous avons eu un garçon Jérôme qui est né à Paris en 1969.

Mais comme nous ne sommes parisiens ni l'un ni l'autre j'ai cherché et trouvé du travail en province au service informatique du Crédit Agricole à Auch dans le Gers.

C'est là que j'ai fait tout ma carrière et nous sommes toujours à Auch :

Quai des marronniers 32000 Auch

Tel 05 62 05 53 16

Le service informatique était très performant et comme nous faisons des réalisations techniques de pointe nous avons souvent servi de vitrine à IBM qui amenait ses clients voir celles-ci, des français mais aussi des étrangers.

A cette époque le service études et développement (20 personnes) dont je faisais partie avec le service système (5 personnes) formait ici une équipe qui, j'ose le dire, était excellente.

D'ailleurs plusieurs fois notre patron a été invité à Orlando aux USA chez IBM pour faire des conférences sur notre travail.

Mes copains restés à l'informatique sont toujours très bons !

Bref petit à petit je suis devenu responsable de projet avec à manager une équipe de 4 ou 5 collaborateurs.

Puis la caisse du Gers a été regroupée avec celle de Tarbes et de Pau pour devenir la caisse Pyrénées Gascogne. Mais pour nous cela n'a rien changé.

Le Crédit Agricole a voulu se « débarrasser » des vieux (ils coûtent cher !!) pour « assainir » la pyramide des âges !! Alors on nous a proposé le deal suivant :

« Si vous avez entre 55 et 60 ans et si à 60 ans vous aurez les annuités nécessaires pour avoir une retraite complète vous pouvez partir tout de suite et l'entreprise versera à votre place toutes les cotisations nécessaires afin qu'à 60 ans vous ayez votre retraite entière comme si vous aviez travaillé jusqu'à cette date »

Résultat : en une année 200 collègues sont partis. J'avais 57 ans et j'ai sauté sur l'occasion.

Et depuis nous habitons toujours à Auch.

Pendant ce temps en 1974 nous avons eu un deuxième garçon : David.

Le premier est ingénieur responsable l'informatique (lui aussi) et de la maintenance des machines de production dans une usine finlandaise qui fabrique du carton à côté de Libourne en Gironde.

Il est mariée et il 2 filles. Juliette 7 ans et Charlotte 10 ans. Et c'est grâce à ma belle fille qu'Hugues m'a retrouvé car elle s'appelle Cécile. C'est comme cela qu'il a retrouvé C. Mazet !

Le second David célibataire pur et dur est notaire près de Marmande dans le Lot et Garonne. La santé est excellente aussi bien pour mon épouse Danièle que pour moi-même.

En ce qui concerne notre vie dans la marine :

Je n'ai qu'une seule photo et c'est celle où nous sommes entrain de jouer aux tarots.

Le weekend à la neige se situait à Valberg dans les Alpes maritimes chez les chasseurs alpins. Après avoir passé la journée à courir après mes skis je m'étais bien juré de ne jamais remettre les pieds sur ces planches mais voila maintenant 35 ans que j'en refais tous les ans. Il faut dire que nous ne sommes qu'à 1H30 de voiture des Pyrénées et mes garçons sont des skieurs remarquables : l'ainé ayant été champion junior des Pyrénées en slalom géant à l'âge de 18 ans.

Sur la photo de groupe sur laquelle il semble que nous fêtions quelque chose le grand au fond c'est Meilland (?) qui a quitté la promo (66 D !) pour entrer chez IBM à Montpellier.

Il y avait aussi Voisin descendant des avions Voisins et Perrin dont le père était ingénieur chez Renault. Il y avait aussi Jean-Luc Wallon (voir photo). Nous étions revus à Paris avec Guy et ensuite il est devenu informaticien chez LU à Nantes. Il était de St Nazaire.

Il y avait Martin dont les parents avait une entreprise de casse voiture d'occase à Montreuil.

Et un réunionnais surnommé « bon pain » et qui estimant que son radio compas déconnaît est rentré à vue, c'est retrouvé short pétrole et dont les mécanos ont dit que s'il avait eu à mettre un coup de gaz sur le taxiway il serait resté sur place.

Il y avait aussi Aventin qui était de Cognac. Mais je pense que les trois derniers cités étaient armée de l'air.

En ce qui concerne notre copain Rialland le samedi nous étions au bal ensemble à Sarlat ce qui fait que mon épouse l'a connu, le lundi on n'a pas volé car il faisait mauvais et le mardi il s'est tué dans un champ vers Surgères : j'étais en l'air à ce moment là avec le capitaine Delmas en place arrière jour sombre s'il en ait car c'est ce même jour que j'ai pris une note rouge à PA20 avec ce qui en a découlé...

Mais il s'agissait de son troisième solo. Le premier la tour lui avait fait un stand by alors qu'il était en plein décollage ce qui lui a valu d'aller dans l'herbe et de devoir être remorqué, le deuxième quand il a sorti le train les lampes sont restées rouges il a fait un passage sur la tour pour vérifier Ils lui ont fait faire une « approche de lourd », il a largué les vide-vite heureusement le train a tenu mais au troisième il s'est crashé.